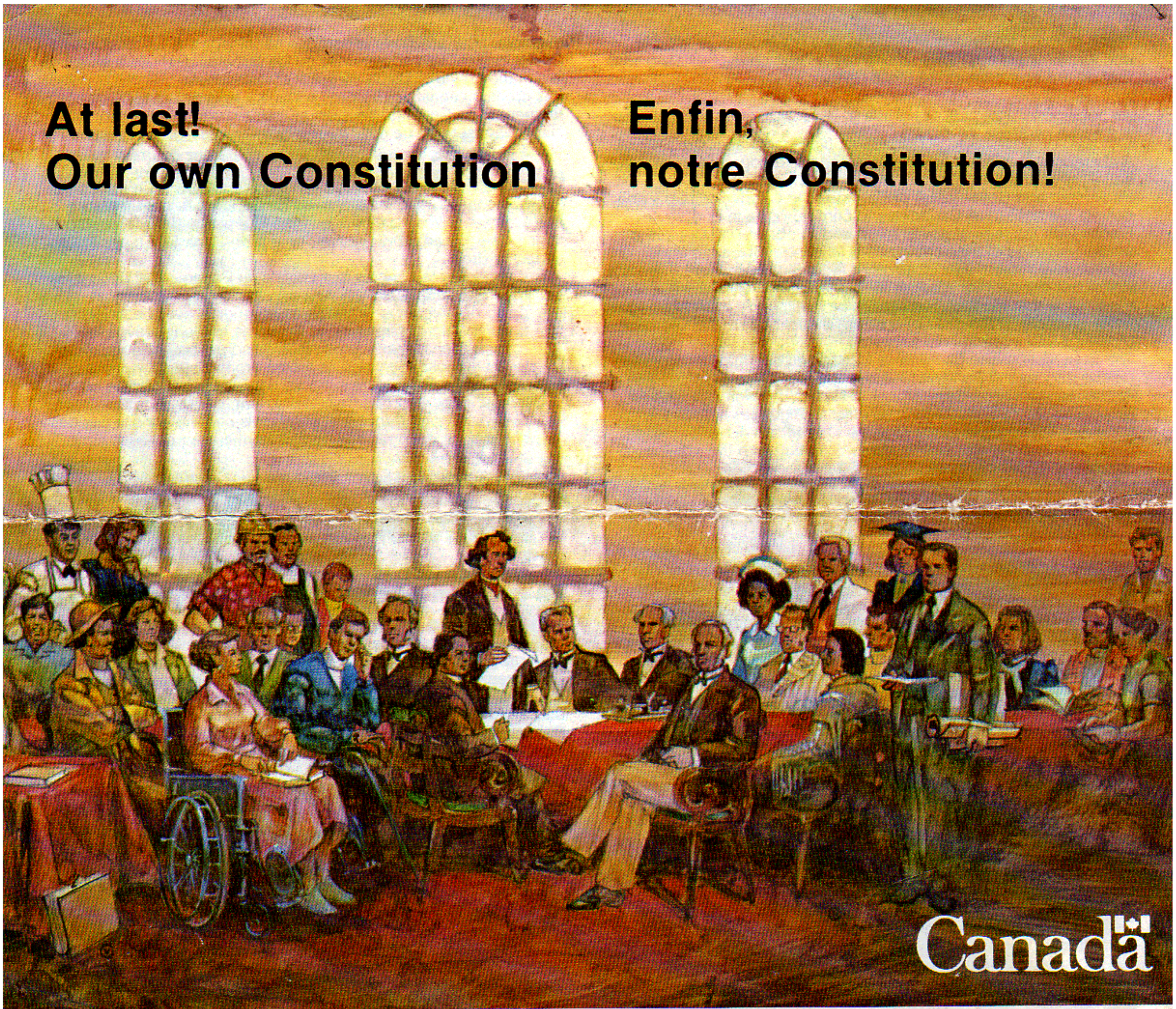


**At last!
Our own Constitution**

**Enfin,
notre Constitution!**



Canada

CANADA: a completely independent country!

As Canadians we are sharing an historic moment: after 115 years our Constitution has come home.

The proclamation of the *Constitution Act, 1982*, confirms our independence from Britain. Even though Canada has, *in fact*, been an independent country for more than 50 years, until now we've been unable to make significant amendments to our Constitution without the assent of the British Parliament. That applies no longer. Today, we have a Constitution that is truly Canadian, and one that can be amended only in Canada. We are now, *in law as well as in fact*, a fully sovereign country.

Quite apart from its historical importance, the *Constitution Act, 1982*, will have a significant impact on our daily lives, for it incorporates in our Constitution, for the first time, a Charter of Rights and Freedoms. The Charter commits the federal, provincial and territorial governments to the support of a wide range of rights and freedoms that reflect the traditional values of our society. From now on, any Parliament, legislature, federal, provincial or territorial government that attempts, through enactment of a law or otherwise, to infringe upon the rights and freedoms that are enshrined in the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* will be open to challenge in the courts.

Protecting our rights A Constitution reflects the society that created it. The *Constitution Act, 1982*, reflects a democratic,

LE CANADA: un pays totalement indépendant

Après 115 ans, le Canada a enfin rapatrié sa Constitution. La proclamation de la *Loi constitutionnelle de 1982* est un événement historique qui fait de notre pays un état totalement indépendant.

Malgré les apparences, il manquait en effet au Canada pour être une nation vraiment souveraine le pouvoir de modifier lui-même sa Constitution. Pour apporter des changements importants à cette dernière, le Canada devait s'adresser au Parlement britannique.

En rapatriant sa Constitution, le Canada vient de corriger cette anomalie, étrange survivance d'un passé révolu. Maintenant, le Canada est une nation pleinement souveraine. Cela signifie qu'on pourra procéder ici même aux changements constitutionnels.

Une constitution à l'image des Canadiens

La *Loi constitutionnelle de 1982* est à l'image des Canadiens: c'est une loi juste, démocratique, tournée vers l'avenir. C'est une loi qui correspond au Canada profond, c'est-à-dire à ce que nous sommes. Nous ne nous sommes pas contentés de rapatrier la Constitution. Nous avons assorti notre demande d'une charte des droits et libertés, d'une formule d'amendement et d'autres dispositions.

**La Charte canadienne des droits et libertés:
une protection de nos droits inscrite dans la**

future-oriented country that is intent on promoting social justice. There can be little doubt that the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* will have considerable impact as an entrenched part of our Constitution. The Charter guarantees to all Canadians

- fundamental freedoms
- democratic rights
- mobility rights
- legal rights
- equality rights
- official language rights
- minority language education rights.

Fundamental freedoms The Charter spells out the liberties associated with a free and democratic society:

- freedom of conscience and religion
- freedom of thought, belief, opinion and expression, including freedom of the press and other media of communication
- freedom of association and of peaceful assembly.

Democratic rights The Charter states that:

- every Canadian has the right to vote in elections for the federal Parliament and a provincial legislative assembly, and the right to be qualified for membership in Parliament or a legislature
- the House of Commons and the provincial legislative assemblies cannot extend their mandates for more than five years except in extraordinary circumstances
- Parliament and the provincial legislative assemblies must meet at least once every 12 months.

The right to move around the country The people of Canada have always been highly mobile. The Charter recognizes that fact. That is why it protects the following:

- the right of every Canadian citizen to enter, remain in or leave Canada
- the right of every Canadian citizen and every permanent resident of Canada to travel anywhere in the country, to take up residence in any province, and to seek employment anywhere in Canada without discrimination based on province of residence or previous residence. Where the provincial employment rate is lower than the national average, however, a province or the federal government may take measures that favour residents of that province who may be economically or socially disadvantaged.

Legal rights Legal rights exist to protect people against arbitrary actions by governments and ensure fair and just treatment for those involved in legal proceedings. Among those rights are the following:

- the right to be secure against unreasonable search, seizure, and arbitrary detention or imprisonment
- the right not to be subjected to any cruel and unusual treatment or punishment
- the right of anyone charged with an offence
 - (a) to be informed, without unreasonable delay, of the specific offence
 - (b) to retain, without delay, the services of a lawyer and to be informed of that right
 - (c) to be tried within a reasonable time
 - (d) to be presumed innocent until proven guilty.

Equality rights Every individual will be considered equal under Canadian law and entitled to protection against discrimination by governments, particularly on the grounds of race, national or ethnic origin, colour, religion, sex, age or mental or physical disability.

At the same time, there is provision in the Charter for affirmative action programs designed, for example, to improve the conditions of disabled persons. Such programs will not be considered discriminatory.

Equality rights will come into effect three years after the Constitu-

Constitution La Charte des droits, c'est une assurance: l'assurance que nombre de nos droits soient inscrits dans la Constitution. De cette façon, nos gouvernements devront respecter ces droits sous peine de voir leurs lois et leurs décisions contestées devant les tribunaux. La Constitution assure donc à tous les Canadiens une meilleure protection de leurs droits.

La Charte des droits reflète aussi la volonté des Canadiens de placer les droits de la personne au-dessus de ceux des gouvernements. À cela, se reconnaît un pays véritablement démocratique.

Quels sont les droits protégés par la Charte?

Les autorités fédérales, provinciales et territoriales sont soumises à la Charte canadienne des droits et libertés. La Charte garantit à tous les Canadiens:

- les libertés fondamentales;
- les droits démocratiques;
- la liberté de circulation et d'établissement;
- les garanties juridiques;
- les droits à l'égalité;
- les droits linguistiques;
- le droit à l'instruction dans la langue de la minorité.

Quelles sont nos libertés fondamentales?

Ces libertés fondamentales ont pour noms:

- la liberté de conscience et de religion;
- la liberté de pensée, de croyance, d'opinion et d'expression, y compris la liberté de la presse et des autres moyens de communication;
- la liberté d'association et de réunion pacifique.

Quels sont nos droits démocratiques?

Ces droits sont les suivants:

- le droit de tout Canadien de voter et de se porter candidat à une élection fédérale ou provinciale;
- l'obligation pour la Chambre des communes et les assemblées législatives de ne pas prolonger leur mandat au-delà de cinq ans sauf dans des circonstances exceptionnelles;
- l'obligation pour le Parlement et les législatures de siéger au moins une fois tous les douze mois.

Qu'est-ce que la liberté de circulation et d'établissement?

Cette liberté protège:

- le droit de tout Canadien de demeurer au Canada, d'y entrer ou d'en sortir;
- le droit de tout citoyen canadien et de tout résident permanent de se déplacer dans tout le pays, d'établir leur résidence dans toute province et de gagner leur vie n'importe où au Canada sans que l'on puisse pratiquer à leur égard de discrimination fondée sur leur province de résidence antérieure ou actuelle. Bien sûr, dans une province où le taux d'emploi est inférieur à la moyenne nationale, ces droits n'empêchent pas le gouvernement provincial ou le gouvernement fédéral de prendre des mesures qui avantagent les résidents de cette province qui

Quelles sont nos garanties juridiques?

Ces garanties comprennent:

- le droit à la vie, à la liberté et à la sécurité de sa personne;
- le droit à la protection contre les fouilles, les perquisitions ou les saisies abusives et contre la détention ou l'emprisonnement arbitraires;
- le droit à la protection contre tous traitements ou peines cruels et inusités;
- le droit de tout inculpé:
 - (a) d'être informé sans délai anormal de l'infraction qu'on lui reproche;
 - (b) d'avoir recours sans délai à l'assistance d'un avocat et d'être informé de ce droit;
 - (c) d'être jugé dans un délai raisonnable;
 - (d) d'être présumé innocent tant qu'il n'est pas déclaré coupable.

Quels sont nos droits à l'égalité? Ces droits assurent que nous sommes tous égaux devant la loi. Ils nous protègent contre toute discrimination de la part des gouvernements, en particulier celle fondée sur la race, l'origine nationale ou ethnique, la couleur, la religion, l'âge, le sexe et les déficiences mentales ou physiques.

Cependant, certaines distinctions seront parfois nécessaires, par

tion is brought to Canada in order to give the federal, provincial and territorial governments time to review and change existing laws that do not now conform to these rights.

Official languages Canada's official languages are English and French. They have equal status and are recognized as having equal rights and privileges in their use in all institutions of the Parliament and Government of Canada. The Charter confirms and defines the right of all Canadians to communicate in English or French with the federal government and to obtain services in the official language of their choice from all central offices of the federal government, as well as other federal offices where there is a significant demand for services in that language, or where it is reasonable that the required service be available in both languages—for example, in the case of customs inspections at border crossings and international airports.

The Constitution also guarantees Canadians the right to use either official language in Parliament and in the federal courts.

At the request of the Government of New Brunswick, the Charter recognizes English and French as official languages in that province. The Charter recognizes the right to use either of those languages in the courts and in communication with the administration of that province.

Minority language education rights The premiers of the nine provinces where English is the language of the majority made the following commitment at the federal-provincial conference held on the Constitution in November 1981: a Canadian citizen whose first language is French, or one who has received primary school instruction in French in Canada; or one who has a child who has received or is receiving elementary or secondary school instruction in French in Canada has the right to have all his or her children educated in that language.

That commitment is embodied in the Constitution through the Charter. The Constitution thus recognizes the right of all francophone Canadian citizens to have their children instructed in French in every province where the majority language is English.

In Quebec, anglophone citizens will enjoy the same rights as those enjoyed by francophones in the other provinces, with one exception. The right to have one's children educated in English on the basis that a parent's first language is English will not apply in Quebec until the provincial government or provincial legislative assembly authorizes it.

Consequently, for the present, in Quebec the only Canadian citizens who have the right to have all their children instructed in English are parents who have received their own primary school instruction in English in Canada, or parents who have a child who has received or is receiving elementary or secondary school instruction in English in Canada.

The Constitution provides that the right to primary or secondary instruction in the English or French minority language of a province applies only when there is a sufficient number of children to warrant the provision of that instruction.

Equality of men and women The rights and freedoms that are written into the Charter are guaranteed equally to men and women, and neither Parliament nor the provincial legislatures may override this guarantee.

Our multicultural heritage Interpretation of the Charter must be made in a manner that will preserve and enhance Canada's multicultural heritage, thus, for example, reinforcing protection against discrimination and preserving the right to use languages other than English and French.

Restrictions The protection of rights cannot be made absolute. Any definition of individual rights must be balanced against the rights of all people in a society. Hence, the Charter's acknowledgement that the rights it recognizes might have to be restricted in the general interest. The restrictions must be reasonable, however, and must be prescribed by law and be demonstrably justifiable in the context of a free and democratic society. An example of such a restriction would be the laws against libel and slander

exemple, pour améliorer le sort des handicapés. C'est pourquoi la Charte permet les programmes ou les activités destinés à améliorer la situation d'individus ou de groupes défavorisés.

Les droits à l'égalité entreront en vigueur trois ans après le rapatriement de la Constitution. Les gouvernements fédéral et provinciaux disposent de ce délai pour s'assurer que leurs lois respectent ces droits.

Quels sont nos droits linguistiques? Le français et l'anglais sont les langues officielles du Canada: ils ont un statut, des droits et privilèges égaux quant à leur usage dans les institutions du Parlement et du gouvernement du Canada. En particulier, chacun a droit:

- d'employer le français ou l'anglais au Parlement et devant les tribunaux fédéraux;
- de communiquer en français ou en anglais avec l'administration centrale des institutions fédérales et d'en recevoir les services dans la langue officielle de son choix. Ailleurs, dans les institutions fédérales, le même droit existe s'il y a une demande suffisante de services dans la langue choisie ou lorsqu'un bureau doit obligatoirement, par sa vocation, fournir des services en français et en anglais comme dans le cas des services de douanes aux postes-frontières et dans les aéroports internationaux.

Au Nouveau-Brunswick, à la demande du gouvernement de cette province, la Charte reconnaît au français et à l'anglais le statut de

langues officielles. En outre, elle reconnaît le droit d'utiliser ces langues devant les tribunaux et avec l'administration de cette province.

En quoi consiste le droit à l'instruction dans la langue de la minorité? À la conférence constitutionnelle fédérale-provinciale de novembre 1981, les premiers ministres des neuf provinces où la langue de la majorité est l'anglais ont pris l'engagement suivant: un Canadien dont la langue maternelle est le français ou qui a reçu son instruction au niveau primaire en français au Canada, ou dont l'un des enfants a reçu ou reçoit son instruction, au primaire ou au secondaire, en français au Canada, a le droit de faire instruire tous ses enfants dans cette langue.

Cet engagement est inscrit dans la Charte. Les citoyens de langue française se voient donc garantir expressément le droit de faire instruire leurs enfants en français dans les provinces où la langue de la majorité est l'anglais.

Au Québec, les citoyens de langue anglaise possèdent des droits identiques à ceux dont jouissent les citoyens de langue française dans les autres provinces, à une exception près: le critère de la langue maternelle ne peut pas y être invoqué tant que l'assemblée législative ou le gouvernement de cette province n'aura pas décidé du contraire. Pour l'instant, au Québec, seul un citoyen canadien qui a reçu son instruction en anglais au niveau primaire au Canada, ou dont l'un des enfants a reçu ou reçoit son instruction au niveau primaire ou secondaire en anglais au Canada, a le droit de faire instruire tous ses enfants en anglais.

La Constitution prévoit que le droit à l'instruction dans la langue de la minorité, en français ou en anglais, au primaire ou au secondaire, ne peut être exercé que là où le nombre des enfants le justifie.

AUTRES DISPOSITIONS DE LA CHARTE

L'égalité des hommes et des femmes Les droits et les libertés énoncés dans la Charte sont garantis également aux femmes et aux hommes. Ni le Parlement ni les assemblées législatives provinciales ne peuvent déroger à cette règle.

Le maintien du patrimoine multiculturel Toute interprétation de la Charte doit viser à préserver et à mettre en valeur le patrimoine multiculturel du Canada. Cette règle d'interprétation assure, par exemple, aux minorités culturelles une protection contre les mesures gouvernementales qui pourraient indûment affecter leur culture, y compris leur droit d'utiliser une langue autre que l'anglais ou le français pour des fins culturelles.

Restrictions Dans une société démocratique, les droits ne peuvent être absolus. Il se peut qu'on doive circonscrire leur exercice à l'intérieur de certaines limites pour protéger les droits d'autrui. Il ne faut donc pas s'étonner que la Charte admette la possibilité de restreindre, dans l'intérêt général, les droits qui y sont énoncés. Cependant, ces restrictions doivent être raisonnables, autorisées par la loi et justifiées dans le cadre d'une société libre et démocratique. Ce serait le cas, par exemple, des lois sur la

limiting the right to freedom of speech.

In addition, the Constitution gives Parliament and provincial legislatures limited powers to pass laws that may expressly override fundamental freedoms, legal rights and equality rights protected by the Charter. But in passing such laws legislators must state clearly that this is what they are doing, by inserting a clause saying the action is taken *notwithstanding* the specific provision of the Charter. The exceptional nature of this provision is reflected in the fact that, when such a law is passed, it expires within five years unless specifically re-enacted with another "notwithstanding" clause.

Other rights The Charter will not limit rights that exist elsewhere in Canadian law. The Charter states clearly that by protecting certain specific rights, the existence of other rights will not be denied. For example, the property rights guaranteed by the *Canadian Bill of Rights, 1960*, will continue to apply at the federal level. Equally, existing provincial laws protecting property rights will continue in force.

It's worth noting as well that nothing in the Charter prevents Parliament or any legislature from increasing the degree of protection of rights and freedoms that Canadians already enjoy.

Rights of the aboriginal peoples of Canada

The *Constitution Act, 1982*, recognizes and affirms the existing

aboriginal and treaty rights of the native people of Canada, namely the Indians, Inuit and Métis. The nature and extent of those rights will be discussed at a constitutional conference to which the aboriginal peoples will be invited to send representatives to participate in the discussions on that item.

Sharing the nation's wealth From its very beginnings, the Canadian federal system has recognized the principle of providing assistance to less wealthy provinces. In recent times, the assistance has taken the form of equalization payments, a system under which the federal government transfers revenues to provinces so they can provide public services of reasonable quality without having to impose unduly high taxes.

That concept of sharing is now written into our Constitution.

Increased provincial jurisdiction over natural resources

The *Constitution Act, 1982*, recognizes the provinces' exclusive jurisdiction over the exploration, development, conservation and management of certain natural resources. Moreover, this act increases provincial powers over trade and taxation of these resources.

Constitutional amendments and the right to

"opt out" The Canadian Constitution, including the Charter of Rights and Freedoms, is not carved in stone. The *Constitution Act, 1982*, makes it possible for the Canadian Constitution to be amended in Canada from now on.

There is a general amending formula that applies to most parts of the Constitution, including changes to the division of legislative powers as between the federal Parliament and provincial legislatures. These changes will require joint approval by the Parliament of Canada and at least seven provincial legislatures representing 50 per cent or more of the combined population of all the provinces. However, no amendment limiting provincial rights or powers will apply in a province that has "opted out" of that amendment. Where a province opts out and when the amendment transfers to Parliament jurisdiction in the fields of education or culture, the dissenting province will be entitled to reasonable compensation.

The Canadian identity We have waited a long time for the "patriation" of our Constitution. Now we are the masters of our own destiny. We have in hand all the instruments necessary for us to forge, in unity, strength and prosperity, a country where justice and social harmony will prevail. This is a goal to which Canadians are committed. The time has come to get to work and expedite the process.

diffamation qui limiteraient la liberté d'expression.

La Charte permet aussi au Parlement et aux législatures provinciales d'adopter des lois qui pourraient déroger expressément aux libertés fondamentales, aux garanties juridiques et aux droits à l'égalité. Cependant, pour pouvoir adopter une telle loi, un législateur devra déclarer de façon expresse que cette loi s'applique *nonobstant* certaines dispositions de la Charte. Toute clause «nonobstant» doit être adoptée à nouveau tous les cinq ans, sans quoi elle cesse d'avoir effet.

Autres droits La Charte ne protège pas tous les droits. Certains droits qui n'y sont pas mentionnés sont déjà protégés par les lois fédérales ou provinciales. À titre d'exemple, mentionnons la protection qu'offre la *Déclaration canadienne des droits* et certaines lois provinciales en ce qui concerne le droit à la propriété. De plus, rien dans la Charte n'empêche le Parlement ou les assemblées législatives d'accroître les droits dont jouissent actuellement les Canadiens.

QUOI D'AUTRE DANS LA LOI CONSTITUTIONNELLE DE 1982?

Les droits des peuples autochtones La Constitution reconnaît et confirme les droits existants, ancestraux ou issus de traités, des peuples autochtones du Canada, soit les Indiens, les Inuit et les Métis.

La nature et la portée de ces droits seront précisées lors d'une conférence constitutionnelle. Les autochtones seront invités à y déléguer des représentants qui participeront aux travaux relatifs à ces questions.

Le partage de nos richesses Le système fédéral canadien a, dès ses débuts, visé l'atténuation des inégalités régionales. Aujourd'hui, cette aide prend souvent la forme de paiements de péréquation. La péréquation consiste en des transferts d'argent du gouvernement fédéral aux provinces moins favorisées. Ces dernières utilisent cet argent pour offrir des services publics à un niveau de qualité acceptable, sans avoir à imposer des taxes trop élevées.

Ce principe du partage est maintenant inscrit dans notre Constitution.

Compétences nouvelles des provinces dans le

domaine des ressources La *Loi constitutionnelle de 1982* confirme la compétence exclusive des provinces en ce qui a trait à la prospection, l'exploitation, la conservation et la gestion de certaines ressources naturelles.

De plus, elle leur accorde, sous certaines conditions, des compétences nouvelles qui leur permettent de légiférer sur le commerce interprovincial de ces ressources naturelles et de prélever des impôts indirects sur celles-ci.

Une formule d'amendement qui nous rend

maîtres de notre Constitution La Constitution canadienne, y compris la Charte canadienne des droits et libertés, n'est pas immuable. La *Loi constitutionnelle de 1982* nous permet désormais de modifier notre Constitution ici même au Canada.

La plupart des modifications à la Constitution, y compris celles touchant la répartition des pouvoirs législatifs entre le Parlement fédéral et les provinces, se feront en vertu de la formule générale d'amendement. Ces modifications devront être approuvées conjointement par le Parlement du Canada et par les assemblées législatives d'au moins sept provinces regroupant 50 p. 100 de la population de toutes les provinces. Cependant, si l'assemblée législative d'une province exprime son désaccord au sujet d'une modification qui diminue les droits et compétences des provinces, cette modification ne s'applique pas dans cette province. Si ce refus porte sur le transfert au Parlement d'une compétence provinciale en matière d'éducation ou de culture, la province a droit à une juste compensation.

Notre identité Le rapatriement de notre Constitution est enfin chose faite. Nous sommes désormais les maîtres de notre destinée. Nous possédons tous les instruments qui nous permettront de forger un pays uni, fort et prospère, où régneront la justice et l'harmonie sociale. C'est là un objectif national; mettons-nous donc à l'œuvre pour en hâter la réalisation.

